

Mendes Delgado, Estêvão José de Carvalho Ramos e Fonseca, Manuel Carvalho da Silva Flores, André Martins de Sousa, João Camelo Saraiva Cotrim de Carvalho e Vasconcelos, José António de Figueiredo e Vasconcelos, José Mendes Delgado, Alexandre José de Brito e Castro, Bernardo Carvalho, Francisco Camelo Saraiva Cotrim de Carvalho e Vasconcelos, Francisco Ponce de Leão e Mendanha, Bernardino Martins Ferreira, Manuel Correia, José Simões Paraíso, e o capitão Francisco Heitor Pereira.

Obtiveram provisão em 14 de Março de 1784.

É de prever que não faltasse o competente boticário. Em 1791 era-o Manuel de Figueiredo e Vasconcelos, do Beco, filho de Paulo Heitor de Sousa, morador em Ribelas, neto do Dr. Tomás Heitor de Sousa e bisneto do Dr. Manuel Heitor de Sousa. Por sinal que, em 1792, teve grande questão judicial com sua irmã Máxima Caetano de Vasconcelos, por causa do prazo da Quinta da Mata, pertencente à comenda.

No que a experiência ensina que não daria grande prova de senso.
(*Continua*).

ANTÓNIO BAIÃO.

D'une manière de fabriquer les haches néolithiques¹

On m'a donné à Ervedal do Alentejo² un objet de fibrolithe qui nous fait connaître une manière de fabriquer les haches néolithiques que je n'ai pas encore vu signalée dans les traités généraux de préhistoire³. Du moins ceux qui se sont occupés des antiquités portugaises ne la mentionnent pas: c'est pourquoi je viens vous en entretenir un moment.

Cet objet, dont vous avez ici un moulage, est à Lisbonne au Musée Ethnologique Portugais; il se présente à nous sous la forme de deux haches polies en voie de formation. Pour les haches ordinaires, on détachait d'un bloc de pierre un fragment, on le taillait, on le polissait, et il en résultait une hache unique; ici, au contraire, on a voulu fabriquer d'emblée deux haches avec une seule pierre — qui était peut-être un cailloux roulé — dont on a poli les faces extérieures, et au tour de laquelle on a pratiqué un sillon avec du sable humide et

¹ Note lue au Congrès International d'Archéologie, session de Rome (Octobre, 1912).

² Voir *O Arch. Port.*, xvii, 286.

³ Cf. cependant Schenk, *La Suisse préhistorique*, pp. 330-331; mais les faits qu'il constate ne sont pas absolument de la même nature que celui dont je parle.

un morceau de bois pour la diviser en deux parties à peu près égales. On découvre encore au fond du sillon les stries produites par les arêtes du quartz. Les faces intérieures des haches se polissaient au fur et à mesure du sciage. Quand ce travail était terminé,



on devait détacher les deux haches l'une de l'autre en introduisant dans le sillon un coin de bois sur lequel on frappait; ensuite on faisait disparaître par frottement les aspérités qui en résultaient: et l'artisan obtenait enfin deux instruments parfaits. Voir la figure ci-jointe¹.

*

Lors de mon passage à Toulouse, quand je me rendais à Rome, en Septembre 1912, j'ai montré un moulage de l'objet à M. Émile Cartailhac, à qui l'archéologie préhistorique du Portugal est si familière: il en a indiqué tout de suite la vraie signification, sans hésiter un seul instant. M. Valdemar Schmidt, le savant directeur du Musée de Copenhague, que j'ai rencontré à Rome au Congrès, quand il vit le moulage, non seulement s'écria: «c'est un objet unique au monde!», mais m'autorisa à déclarer en son nom qu'il lui reconnaissait la même destination que moi. D'autres archéologues, également grands connaisseurs de l'ethnographie néolithique, M. L. Coutil, ancien Président de la Société Préhistorique Française, M. H. Müller, Directeur du Musée de Grenoble, etc., m'ont tenu le même langage que MM. Cartailhac et Schmidt.

Seul M. L. Pigorini a émis des doutes sur mon interprétation; malgré sa grande autorité, je me permets de dire que je suppose qu'il a tort, la destination de l'objet en question me semblant tout-à-fait évidente. Si cette pierre ne constitue pas deux haches en voie de fabrication, qu'est-ce qu'elle constitue? Et si l'on continuait à scier

¹ Photographie de M. Joaquim Fontes.

la pierre de manière à détacher l'une de l'autre les deux parties, qu'en résulterait-il sinon deux haches polies?

Les personnes intéressées auxquelles il ne serait pas facile de venir à Lisbonne voir cette curieuse pièce, pourront examiner un des moulages que j'ai offerts aux Musées préhistoriques de Toulouse, de Rome et de Copenhague.

J. L. DE V.

Belem

(Apontamentos literário-histórico-arqueológicos)¹

I

Topografia belenense

1. Termo de Lisboa.—Os sítios onde principia o termo: Portas de Santa Apolónia—do Convento de Arroios—Arco do Cego, e Char-neca—S. Sebastião—Estrada do Seabra—Conde de Anadia—Campo de Ourique até a Fábrica da Pólvora em Alcântara—Penha de França—as do Mirante da Ajuda até o Arco do Bom Sucesso.

Vej. *Formulário das novas licenças do que se deve pagar à Fazenda do Senado da Câmara*, etc. Lisboa 1826, in-fol.

2. Freguesia de S. Pedro de Alcântara.—Terá princípio o distrito desta Paróquia, estabelecida novamente em Alcântara, na parte superior da Calçada de Santo Amaro, descendo por um e outro lado da Travessa que vai sair na Junqueira, voltará sobre o lado direito até a Travessa do Saldanha; e retrocedendo por uma e outra parte de toda a Rua Direita até chegar ao Adro da Igreja das Religiosas do Sacramento, seguirá por ambos os lados a Calçada do mesmo nome e das Necessidades até o muro da Quinta dos Possolas exclusive; e

¹ [Os presentes apontamentos ou curiosidades fazem parte duma copiosa collecção que o official da Biblioteca do Paço da Ajuda, Rodrigo Vicente de Almeida, de espirito investigador († 1902), ordenou por verbetes, com o título de BELEM, dispostos segundo os assuntos (topografia, cronologia, estabelecimentos pios, theatros, aulas, etc.), e deixou manuscrita; collecção que, havendo chegado às mãos da Ex.^{ma} D. Sofia Viterbo, por esta esclarecida Senhora me foi espontaneamente oferecida para *O Archeologo*. Eu escolhi os apontamentos que me pareceram mais dignos de publicidade, e aqui os começo hoje a dar a lume. Conquanto soltos, entendo que podem servir de alguma utilidade aos estudiosos. Pela minha parte declaro que não os alterei em nada; apenas os numerei, lhes dei o sub-título, e melhorei a pontuação. Por BELEM deve entender-se o antigo concelho do mesmo nome. Os verbetes que não aproveito restituo-os à dona, e o mesmo farei dos restantes, depois de impressos.—J. L. de V.]